

Présentation

Jan H. Mysjkin

Number 162, Summer 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98091ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mysjkin, J. (2021). Présentation. *Les écrits*, (162), 88–89.

PRÉSENTATION

Textes traduits du néerlandais par Jan H. Mysjkin

En 2003, les éditions Créaphis m'avaient fait l'honneur de publier un choix de mes poèmes, sous un titre que l'on peut lire de deux façons : *Jeu de miroirs/ Sonnets en mouvement* ou bien *Jeu de miroirs en mouvement/Sonnets*. Le livre était le résultat du travail effectué au cours d'un atelier de traduction collective à la Fondation Royaumont : un poète étranger était invité pendant cinq jours en compagnie de poètes et de traducteurs français. Si j'évoque cette publication, c'est qu'on y trouve une confusion bien répandue dans le monde entier. Sur la couverture, on peut lire que le volume a été « traduit du flamand » ; à l'intérieur, à la page technique, qu'il a été « traduit du néerlandais ». Soyons clair : le flamand en tant que langue n'existe pas. Les Flamands et les Néerlandais partagent la même langue – le néerlandais –, publient dans les mêmes revues et chez les mêmes éditeurs des deux côtés de la frontière belgo-néerlandaise ; aussi reçoivent-ils des comptes rendus dans les mêmes journaux ou magazines et concourent aux mêmes prix.

À vrai dire, la Flandre et les Pays-Bas forment une mosaïque de dialectes, d'Ostende à Venlo et de Bruxelles à Groningue. S'il n'y avait pas le *Standaardnederlands* (néerlandais standard), enseigné sur tout le territoire, les gens ne pourraient pas communiquer entre eux d'une ville à l'autre, voire d'un village à l'autre, même à seulement vingt kilomètres de distance. Le *Taalunie*, une institution créée en 1980, veille à l'unité de la langue néerlandaise, non seulement en Flandre et aux Pays-Bas, mais aussi au Suriname. Une précision qui en dit long : des années cinquante jusqu'aux années soixante-dix, cette langue standard s'appelait *Algemeen Beschaafd Nederlands* (néerlandais général *civilisé*), suggérant que celui qui ne parlait pas cette langue était un plouc – enfant, on me l'a bien inculquée à l'école, alors que personne dans la famille ne la pratiquait. Cela dit, à part la littérature dans la langue standard, beaucoup de terroirs chérissent leur parler régional en favorisant des chansons ou des poèmes avec l'accent du coin. Ainsi, j'ai moi-même traduit des poèmes de Ernst Jandl, écrits dans le dialecte de Vienne (Autriche), en marollien, le dialecte de Bruxelles que j'affectionne grâce à ma mère. D'ailleurs, en Flandre, quand on fait un « micro trottoir » au téléjournal, les interventions des passants sont sous-titrées en néerlandais standard.

Les cinq poètes que nous présentons ci-après, tous nés en Flandre, font partie de la littérature *néerlandophone*, comme nous avons appris à le dire depuis 2003. Cette année-là, le Salon du Livre à Paris n'avait pas invité un pays, comme d'habitude, mais une langue : le néerlandais. Pour éviter que le visiteur français ne vit que des auteurs néerlandais, donc des Pays-Bas, les organisateurs flamands et néerlandais s'étaient entraînés à dire «néerlandophone», adjectif valable pour les trois pays dont le néerlandais est la langue officielle. Des cinq auteurs que nous proposons, trois publient indifféremment aux Pays-Bas et en Flandre.

La publication de cette suite flamande a bénéficié d'une aide à la traduction
et à la production de la part de Flanders Literature à Anvers
(www.flandersliterature.be)